JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JEAN-PAUL POISSON

Le congrès international de sociologie de Beyrouth

Journal de la société statistique de Paris, tome 101 (1960), p. 292-293

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1960__101__292_0>

© Société de statistique de Paris, 1960, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

Le Congrès international de Sociologie de Beyrouth

Grâce à l'aide importante du Gouvernement du Liban, les Actes du XVII^e Congrès international de Sociologie qui s'est tenu à Beyrouth du 23 au 29 septembre 1957 ont été récemment publiés en deux luxueux volumes d'ensemble 1 700 pages. Nous avions rendu compte du XVI^e Congrès dans le 3^e numéro de 1954 de ce Journal.

Ce Congrès est organisé en principe tous les deux ans par l'Institut International de Sociologie, de fondation française, et dont l'actuel Président est l'éminent statisticien italien Corrado Gini. Contrairement à l'Association internationale de Sociologie, l'autre grande union internationale de sociologues, où dominent en nombre et en influence les spécialistes anglo-saxons, l'Institut international de Sociologie rassemble surtout des savants méditerranéens et latino-américains; alors que l'anglais est la langue dominante à l'Association, l'Institut parle surtout français. Peut-être ces éléments jouent-ils dans le fait que (l'application généralisée de la statistique aux études sociologiques s'étant développée d'abord aux U. S. A.) les Communications du Congrès de Beyrouth aient été en majorité consacrées à la théorie et à la philosophie de la sociologie, et que la statistique y ait tenu assez peu de place, malgré la présence d'un statisticien à la tête de l'Institut.

Il nous a semblé néanmoins utile de signaler ici celles des communications qui apportaient des données statistiques ou fournissaient des éléments méthodologiques d'application de la statistique à des problèmes sociologiques. Nous les citerons, approximativement, dans l'ordre de la publication des travaux dans les Actes du Congrès :

« La Socialométrie », par Antonio Perpina Rodriguez (Madrid). L'auteur y préconise des méthodes de quantification pour l'étude de la société. A titre d'exemple il étudie l'activité publique en Espagne. Le nombre des employés publics n'y serait que de 4,04 % des personnes ayant une activité professionnelle, contre 11 % aux U. S. A. et 16,78 % en Suède. Il tire de ses résultats un indice de socialisation.

« La Consommation en Grèce de biens d'un niveau de civilisation supérieur », par Sotiris Agapitidis (Athènes), est une brève étude socio-économique de la Grèce d'après-guerre.

« Évolution profonde ou évolution de superstructures? » de J.-P. Poisson (Paris), tire les conséquences sociologiques de l'analyse statistique des actes notariés déjà connue des lecteurs de ce Journal.

« Factores sociologicos y antropologicos de la Migraciones en Venezuela », par Georges Hill et Jeannette Abouhamadh (Caracas), est une longue étude du développement et des causes des migrations au Venezuela.

« Die Angestellten » et « Das Konnubium als Mass der Integration des Abstandes und der Abstandsveränderung sozialer Grupen », de Valentin Muller (Nuremberg), sont deux études, dont l'élément statistique n'est pas absent, de la classe des employés dans l'Allemagne d'après-guerre, dont la cohésion est notamment mesurée par l'indice de connuptialité.

« La nouvelle situation de l'entrepreneur dans la République Fédérale allemande et l'influence des jeunes entrepreneurs », par Rieker (Cologne), utilise également des tableaux statistiques de données juridico-financières.

Élias Gannagé (Beyrouth) étudie les « Incidences sociales de la Pression démographique au Moyen-Orient » et Hanna Rizk (Le Caire) les « Fertility Patterns in Egypt ».

« La Vida Media de los Espanoles, su evolution en lo que va de sigle », de Miguel Saura del Campo (Madrid), est un travail muni d'un appareil statistique relativement important, mais qui relève peut-être plus d'un Congrès de démographie que d'une réunion sociologique proprement dite. Il en est un peu de même de « Analisis de la natalidad espanola y de su decrecimiento », de Piedro Bustinza Ugarte et Angel Sopena Hanez.

« Corologia Agricola de Espana », par Romar Perpina Grau (Madrid), est un travail également muni d'un appareil statistique, où l'auteur propose un système sociologique personnel basé sur l'étude relative de divers genres d'activités humaines.

« L'Opera per l'Assistenza ai Profughi Guiliani et Dalmati » par Colella (Rome), fournit des données numériques sur les régions intéressées.

Semler-Collery (Paris), dans « Note sur l'utilisation du cinéma dans la formation générale et technique de la main-d'œuvre », utilise des tableaux et graphiques, généralement déjà publiés, pour préconiser une utile intervention de la sociologie dans ce domaine.

« Indications préliminaires pour une sociologie des phénomènes pathologiques humains », de Giovanni l'Eltore (Rome), fait un large appel aux données statistiques pour éclairer les lois de ce qu'il appelle la « Sociologie sanitaire ».

« Adjustement in the Family and Pattern of Family Living », de Pergrouhi H.Najarian (Beyrouth), et « Cross-Religious Marriages and Family Troubles in the United States », de Carle C. Zimmerman (Harvard), sont des études particulières de sociologie statistique comme on en trouve dans les revues sociologiques américaines que nous avons déjà analysées ici.

« Al-Asimah : The Serifa and Mud-Hut Dwellers in Baghdad », par Al-Tahir (Bagdad), est une étude de sociologie économique, de même que « Credit and Thrift Cooperatives in Jordanian Villages », par Moussa Chafic Khalidi (Amman), et « The socio-economic Sample Survey of Waswash Village » par Papadakis et Al-Tahir (Bagdad).

Dans « The Influence of American Sociology in the Middle East », Lincoln Armstrong (Université américaine de Beyrouth), en analysant des tableaux de travaux sociologiques arabes et la formation de leurs auteurs, et en classant leur valeur (selon des normes américaines), se livre à travers les chiffres à une apologie implicite de la sociologie américaine au Proche-Orient.

Le lieu et le temps où s'est tenu le Congrès ont naturellement joué leur rôle, spécialement en attirant l'attention sur les problèmes et les hommes du Moyen-Orient. Bien qu'il ait produit des travaux d'importance inégale, il nous a paru utile d'attirer l'attention sur ce Congrès.

Jean-Paul Poisson.